

"Expériences et Présence"

(Traduction [Robert Geoffroy](http://blogbug.filialise.com), vidéo visible sur <http://blogbug.filialise.com>)

Est-ce être en alignement avec la Présence que d'être patiente avec ma fille de 17 ans?

- Q. – Je souhaite parler de questions par rapport aux enfants. Ma fille a 17 ans. Il arrive parfois, récemment très souvent, qu'elle refuse de suivre ma direction. Comment est-ce que je reste présente quand elle fait... Vous savez... J'ai beaucoup de mal avec ça, de voir ça et de rester patiente à ce moment-là. Le fait de considérer d'être présente avec elle. Est-ce l'alignement sur la présence ? J'ai l'impression d'accepter chaque instant comme il vient, mais c'est toujours très douloureux.

- E. – Qu'est-ce qu'elle fait exactement ?

- Q. – Par exemple, elle ne veut pas ranger les choses dans sa chambre. J'étais pareille, mais... Je pense, pour certaines raisons, que c'est important pour elle parce qu'elle a besoin d'être organisée pour pouvoir se concentrer sur ses devoirs et d'autres choses comme ça. Pour plus, dans mon esprit, des choses importante comme ne pas faire ses devoirs ce qui risque de l'amener à rater sa scolarité, vous savez ses choses traditionnelles. Et donc dans mon esprit, mon esprit fou, être une fille dans la rue sera bien plus difficile, vous savez je me raconte beaucoup d'histoires, qu'elle se retrouve à la rue, etc. Mais je suis patiente avec elle, est-ce être alignée?

E. – Elle a donc 17 ans et il ne vous reste plus que quelques mois à pouvoir la contrôler

- Q. – Oui elle me fait travailler depuis longtemps.

- E. – Il y a un changement à mesure que les enfants grandissent. Évidemment, plus ils sont jeunes et plus il vous faut contrôler ce qu'ils font, dans certains cas, parce qu'ils pourraient se blesser : « Ne joue pas avec le feu ! Ne marche pas sur un mur trop haut, parce que tu pourrais tomber ! » OK pour ces choses, mais petit à petit, les parents doivent apprendre à permettre un peu plus, toujours un peu plus de liberté et un peu plus, en leur donnant des conseils plutôt que de les contrôler. Certains parents trouvent difficile de passer du contrôle aux conseils. Comme tout le monde le sait, les adolescents détestent qu'on leur dise quoi faire, parce qu'ils commencent à devenir des adultes indépendants.

- Q. – Oui, elle sait tout !

- E. – Oui, bien sûr ! Vous avez à apprendre autant qu'elle dans cette situation. Pour vous, cela a à voir avec les conseils à donner sans surtout donner l'impression que vous essayez de contrôler ce qu'elle fait. Si les conseils ne sont pas reçus, quels qu'ils soient, c'est ce qu'il vous faut accepter, en particulier quand elle aura ses 18 ans. La compassion arrive alors. Vous continuez de l'aider autant que vous pouvez, d'offrir votre aide et vos conseils en vous rendant compte qu'elle est désormais indépendante et qu'elle va décider par elle-même.

Elle fera des erreurs, espérons-le d'ailleurs, parce que si elle n'en fait pas, elle ne pourra pas croître. Elle fera des erreurs ; vous le verrez et elle ne le verra pas. Finalement, ce ne sont pas réellement des erreurs, parce qu'elles font partie du processus d'apprentissage et finissent par devenir conscientes. Si les erreurs conduisent à de la souffrance, elles peuvent souvent aboutir à un éveil. Rétrospectivement, ce ne sont pas des erreurs. Si une erreur aboutit à un éveil, ce n'est pas une erreur. .

Il s'agit de lâcher prise, intérieurement. Compassion, lâcher-prise... Voyez l'image d'un nid d'oiseaux. La mère-oiseau est là avec son poussin . . . et elle va donc lui dire : « Oh non, tu ne peux pas voler comme ça, il faut que tu fasses comme ceci ! » Or, les oiseaux ont appris à voler depuis des millions d'années et plus sans même que leur mère-oiseau leur dise comment s'y prendre. Elle va apprendre, ayez confiance au mouvement de la vie et comprenez combien ces soi-disant erreurs sont une partie importante de notre croissance.

Tout à l'heure, on parlait avec une autre personne de la possibilité de leur permettre de faire ce qu'ils font. Penser à l'image du nid d'oiseaux pourrait vous aider. Vous avez aussi évoqué la patience ou la présence, dans votre question. Vous laissez l'oiseau s'envoler. Le premier envol peut ne pas être des plus calmes et l'atterrissage être un peu difficile. Vous observez alors simplement, savez que c'est OK et faites du mieux que vous pouvez.

La patience n'est pas identique à la présence. Avec la présence, toute idée ou tout concept de patience disparaît. Vous êtes présente et quelqu'un vous dit : « Oh, vous êtes si patiente ! » Vous pourriez vous dire alors : « Patiente ? Je ne savais pas que j'étais patiente. » Être patiente, c'est en fait quelque chose que vous essayez de faire. « J'essaie d'être patiente ici ! » . . . Il y a le mot-clé ici : « J'essaie d'être patiente ! » Patiente, parce qu'en réalité, vous reprenez quelque chose : « Je suis très patiente avec toi ! » Mais en vérité, avec la présence, vous ne pensez pas du tout à vous comme étant présente. En fait, ce genre de choses ne vous vient plus. Vous êtes juste présente avec ce qui est. Et comme je l'ai dit, si quelqu'un vous trouve patiente, vous vous direz : « Qu'est-ce que ça veut dire ? Je ne suis pas patiente ».

C'est comme pour le pardon : avec la présence, le pardon se fait naturellement. Vous n'en faites donc pas toute une affaire en vous disant : « Je suis en train d'essayer de pardonner quelqu'un ». Dans ma vie, j'ai conservé pendant des années du ressentiment envers mon père jusqu'à ce que je m'éveille finalement. Le ressentiment a disparu alors et ma relation avec lui a changé complètement. Il y avait soudain de l'amour. Jusqu'à l'âge de 29 ans, j'avais tout ce ressentiment. Je n'avais évidemment pas compris qu'il avait fait ce qu'il avait fait à cause de son conditionnement.

Il y avait énormément de colère en lui qui provenait de son enfance. Là encore, je pourrais l'expliquer, mais ce n'est pas nécessaire. La colère provenait de son enfance et de la façon dont il avait interprété son enfance : ce que sa mère lui avait fait, en réalité plutôt la façon dont il avait interprété ses motivations. Il était le plus jeune, le septième enfant, et son père mourut quand il n'avait que quatorze ans. La famille n'avait plus alors suffisamment d'argent pour laisser au lycée tous les enfants.

On a laissé deux de ses sœurs à l'école et lui en a été retiré à cause du manque d'argent. Il a dû devenir apprenti dans une sorte de magasin – pas un supermarché, il n'y en avait pas à l'époque – dans une sorte de magasin où il devait faire des livraisons dans de grosses maisons. Une énorme colère a monté en lui peu à peu : « Ce que ma mère m'a fait, ce qu'ils m'ont fait » . . . et cela ne l'a jamais vraiment quitté.

Sa colère n'était généralement pas dirigée contre moi. Elle était toujours dirigée contre ma mère. Vivre là était comme vivre auprès d'une bombe non explosée. Ça pouvait partir à tout moment. Dès lors qu'il était là, la poudrière pouvait exploser. Un mot de travers de ma mère. Ma mère était une experte du mot de travers . . . Il ne pouvait pas s'en empêcher. Avec la désidentification dans ses dernières années, un degré important de conscience s'est produit. Il est resté de sa colère, mais beaucoup moins qu'avant.

Il a lu « Le pouvoir du moment présent », quelques années avant de mourir, et il lui a beaucoup parlé. Dans certains domaines de sa vie, il était pratiquement illuminé. Dans d'autres, il y avait toujours des grosses poches d'inconscience. Comparé à ce qu'il était avant, il y eut un énorme changement. Je suis sûr que quelque chose a à voir avec le changement que j'ai vécu par rapport à lui. Donc, il n'y avait plus rien à pardonner. C'est la beauté de la chose.

Il avait un égo énorme. J'en ai donc appris sur l'égo avant même de connaître le mot « égo ». À travers toute mon enfance, j'ai appris la façon dont se comporte l'égo, ce qu'il fait. Je l'ai appris par l'observation sans savoir qu'il s'agissait de l'égo, mais j'ai vu le dysfonctionnement normal dans les relations.

Donc, tout est bien. Confiance, compassion, lâcher-prise, et la vie fera le reste !

- Q. – Merci beaucoup.

Avez-vous croisé des gens qui ont ce genre d'expérience spirituelle ?

- Q. – Bonjour Eckhart. Je suis absolument ravi d'être ici, merci beaucoup !

- E. – Merci.

- Q. – Merci à vous, à votre équipe, de m'inviter. Je suis à la fois plein de reconnaissance et profondément satisfait.

- E. merci.

- Q. – J'ai une question concernant un phénomène qui se produit de plus en plus depuis environ dix ans. Il s'est accéléré depuis mon éveil après avoir lu votre matériel. Cela a à voir avec la proximité du moment présent. Dans mon cas, il suffit que je ferme les yeux quelques secondes pour voir une forme brune rougeâtre avec une partie sombre au centre, habituellement avec un visage ici. Il ressemble au Père Noël mais je ne crois pas que ça soit lui. De là, je peux y pénétrer. En le faisant et en allant plus loin, je dirais que des êtres d'essence spirituelle apparaissent. Et ils viennent à cette distance, juste à côté comme là où cette dame et regardent. Certains parlent, mais malheureusement, je ne sais pas lire sur les lèvres et je ne sais donc pas ce qu'ils disent. Ils font un cercle et ils peuvent revenir deux ou trois fois. Ils partent, je vais plus profond. Cela se poursuit autant que je le veux, je suppose. Je me réveille à 3H 24 le matin. C'est ce que je vois et c'est merveilleux. Vous ne pourriez pas me faire sortir du lit à ce moment-là. Vous savez, mais je ne sais pas qui ils sont. Je ne reconnais aucun d'eux. Je m'y suis vu peut-être deux ou trois fois en dix ans ; j'ai vu mon père une fois, mon frère peut-être une fois. Je ne sais pas qui sont les autres. Le savez-vous ? Dans vos accompagnements et enseignements, avez-vous rencontré des gens qui ont eu ce type d'expériences ? C'est ma question, merci !

E. – Je sais qui ils sont. Ce sont des expressions ou des manifestations de la conscience à des niveaux différents, tout comme vous l'êtes à ce niveau-ci, votre corps physique à ce niveau-ci et votre soi plus profond à un autre niveau. Ce sont bien sûr toutes sortes de présences manifestées que nous ne voyons pas normalement. Nous ne les voyons pas. Autrement dit, Nos sens de perception ne perçoivent pas tout ce qui existe, évidemment pas.

C'est une partie infime de ce qui se trouve là que nous pouvons percevoir à travers nos perceptions sensorielles. Certains humains ont la capacité de percevoir d'autres niveaux. Ce qui est important, c'est de ne pas être trop fasciné par ces perceptions. Vous pouvez les apprécier ! De la même façon, il est important de ne pas être trop fasciné par les formes que vous voyez ici. Toutes ces formes sont temporaires, mais l'essence derrière toutes les formes de vie est Une, que ces formes soient matérielles ou non matérielles. C'est la conscience.

En fait, quoi que vous perceviez, vous percevez des aspects de vous-même. Ultimement, il n'y a que la conscience Une qui apparaît sous des millions de formes de vie. Au-delà des formes de vie, il y a la vie Une. Vous êtes cela. Donc, appréciez ce que vous percevez ! Ce n'est pas le niveau ultime de réalité. C'est un niveau intermédiaire et c'est bien. Il y a beaucoup de niveaux. Vous pouvez appeler celui-ci le monde psychique. On parle aussi de la dimension astrale. Nous pourrions nous y intéresser, mais nous n'en avons pas besoin, parce que nous allons tout de suite au-delà, dans le non-manifesté, en découvrant en nous-même cette dimension non manifestée.

Quand vous percevez ces choses, sentez la tranquillité à l'arrière-plan. Ces présences semblent bienveillantes et de bonne volonté. J'ai entendu d'autres histoires de gens qui perçoivent des présences qui ne sont pas bienveillantes. C'est également possible, mais vous avez accès à un autre niveau. Si elles ne sont pas bienveillantes, c'est d'autant plus important de ne pas se laisser embarquer par ces choses et de juste en être la présence qui perçoit. En tant que la présence qui perçoit, vous êtes infiniment plus puissant que tout ce que vous percevez. Tout ce que vous percevez, ce sont des formes et en tant que présence qui perçoit, vous êtes le sans-forme. Toutes les formes émanent du sans-forme. En tant que la présence-témoin qui perçoit, vous êtes plus puissant que tout ce que vous pouvez percevoir.

Même dans la dimension psychique, il y a aussi des entités égoïques. L'égo n'est pas limité aux humains. Il y a des esprits, comme on les appelle, qui circulent et certains d'entre eux trouvent des gens qui en deviennent le canal. Beaucoup d'entre eux sont des entités égoïques, de gros égos, et ils n'ont pas de pouvoir. Vous n'avez pas besoin de les combattre, mais réalisez le pouvoir qui est là, parce que vous êtes la lumière dans laquelle ils apparaissent.

Vous êtes la lumière de la conscience. « Vous êtes la lumière du monde » : qui l'a dit il y a deux mille ans ? Je ne me rappelle pas. Vous êtes la lumière du monde. Il l'a dit ! Il a dit également « Je suis la lumière du monde » et il a ajouté « vous êtes la lumière du monde ». Vous pouvez le lire. C'est une déclaration très profonde. Vous êtes la lumière du monde. C'est l'une des plus belles déclarations de la Bible qui est par ailleurs très mélangée. De nombreux niveaux de conscience différents ont écrit la Bible, mais il s'y trouve des choses magnifiques si vous cherchez et « vous êtes la lumière du monde » est l'une des plus grandes.

Il s'adressait probablement à des pêcheurs illettrés qui, au niveau de leur personnalité, n'auraient jamais pu être considérés comme étant la lumière du monde. Il ne s'adressait donc pas à leur personne, la personne temporaire sous laquelle ils apparaissaient. Il s'adressait à l'essence en eux, à la conscience. Vous êtes la conscience, « vous êtes la lumière du monde ». Il pointait donc du doigt ce qu'il connaissait en lui-même et qu'il pouvait de ce fait voir chez

les autres. À nouveau, comme nous en avons déjà parlé tout à l'heure, le voir en soi-même pour le voir en autrui.

Vous y restez alors enraciné et vous appréciez le spectacle. Et même si vous ne percevez pas de phénomènes psychiques, appréciez le spectacle que vous percevez ici. Il est là. Vous pouvez vous promener dans la rue, aller ici et là. Appréciez la multitude des formes de vie à ce niveau d'existence. Allez dans la ville ou dans la forêt. Dans la ville, il y a des gens et des voitures, mais ce sont la multitude des formes de vie, la danse, la danse de la vie.

Dans la forêt, ce sont des formes de vie naturelles, les fleurs, les arbres. Appréciez-les ! Vous êtes la lumière dans laquelle ils apparaissent. Vous êtes la lumière dans laquelle apparaît également ce corps. Quand vous savez cela, non pas de façon conceptuelle, mais vraiment directe, vous êtes bien et tout est agréable. Ce n'est pas plus grand que vous.

- Q. – Merci beaucoup.